



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et abstracts », *Cahiers de lexicologie*, n° 97, 2010 – 2, *Dictionnaires et orthographe*, p. 243-249

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4144-8.p.0243](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4144-8.p.0243)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET ABSTRACTS

Camille MARTINEZ

La personnalité orthographique de trois dictionnaires millésimés (*Petit Larousse, Petit Robert, Dictionnaire Hachette*). — L'orthographe n'est pas incarnée par les dictionnaires. Il suffit en effet de comparer des dictionnaires pour constater que chacun propose des solutions et des graphies différentes. Entre les *Petit Larousse*, les *Petit Robert* et les *Dictionnaire Hachette*, trois dictionnaires millésimés qui paraissent chaque année, les différences se situent autant dans la gestion des variantes que dans certaines zones du lexique dont l'orthographe n'est pas stabilisée : sigles, noms déposés, soudure des mots composés, etc.

The orthographical personality of three annual dictionaries (*Petit Larousse, Petit Robert, Dictionnaire Hachette*). — *Spelling is not embodied in dictionaries. A comparison of dictionaries suffices to reveal that each one gives alternatives and varying written forms. In three current French dictionaries, which are published annually in a dated edition, Petit Larousse, Petit Robert, and Dictionnaire Hachette, differences can be noted in the way spelling variation is indicated and in certain areas of the lexicon where spelling is not stabilised : acronyms, trade marks, joining or separating elements of compounds, etc.*

Christine JACQUET-PFAU

Vingt ans après, le destin des Rectifications de l'orthographe de 1990 dans les dictionnaires. L'exemple du *Dictionnaire Hachette*, du *Petit Larousse illustré* et du *Petit Robert*. — Parmi tous les observatoires de l'application des Rectifications de l'orthographe du français, les dictionnaires, miroirs à la fois de la norme et de l'usage, constituent un lieu privilégié. Le caractère toujours provisoire des propositions de réforme, vingt ans après leur publication au *Journal officiel de la République française* du 6 décembre 1990, leur confère un double rôle : assurer une veille linguistique des usages et prendre en compte, avec une liberté mesurée, les textes officiels. Notre propos s'attachera à analyser le discours des lexicographes à travers les textes qui entourent le cœur du dictionnaire et les pratiques mises en œuvre dans les notices. Autrement dit, comment les utilisateurs du *Dictionnaire Hachette*, du *Petit Larousse illustré* et du *Petit Robert* (millésimés 2011) pourront-ils y retrouver leur orthographe ?

Twenty years after, what has become of the 1990 French spelling reform, as illustrated in three general dictionaries: *Dictionnaire Hachette*, *Le Petit Larousse illustré* and *Le Petit Robert*. — *Reflecting as they do both usage and the norm, dictionaries offer an attractive vantage point to examine the reception of the 1990 French spelling reform. The proposals for reform are still tentative, twenty years after being published in the Journal officiel de la République française of 6th December 1990. Dictionaries thus have two tasks: to monitor and account for actual usage, and to follow the official line within reasonable limits. The aim of the article is to analyse how the lexicographers express themselves in the front and back matter and what is actually practiced in the indications given. In other words, how can the users of the 2011 editions of Dictionnaire Hachette, Le Petit Larousse illustré and Le Petit Robert find their way around French spelling?*

Stefan STIRNEMANN

La réforme de l'orthographe allemande et la lexicographie orthographique allemande. Essai sur un faux indicatif — La réforme de l'orthographe allemande dure depuis quatorze ans déjà. Pendant ce temps, on a modifié deux fois la nouvelle réglementation de l'an 1996, fautive dès le début. Malgré cela, la prétendue nouvelle orthographe continue à contredire les lois de la formation des mots aussi bien que les habitudes orthographiques avérées. Sismographes de la langue (d'après Jean-Marie Zemb), les auteurs contemporains s'y opposent en grand nombre; pourtant l'État ne les prend pas au sérieux. Les ministres allemands de la culture avouent que cette réforme a été une erreur mais, au nom de la raison d'État, ils ne sont pas prêts à la faire annuler. Chaque modification de la nouvelle réglementation a entraîné une grande quantité de nouveaux dictionnaires d'orthographe. À la demande de l'État, la lexicographie a essayé de manipuler l'usage orthographique au lieu de l'observer et de l'enregistrer. Il était inévitable que cela provoque le désordre. L'ordre ne se rétablira que si l'on renonce à toute intervention étatique.

The reform of German spelling and German orthographical lexicography. Essay on a false indicative. — *The reform of German spelling has been underway for fourteen years at the time of writing. During this period, the new rules – ill-conceived from the start – have been changed twice. In spite of these changes, the so-called new spelling flies in the face of both the laws of German word formation and of spelling convention. Those “seismographs of language”, as Jean-Marie Zemb called them, i.e. contemporary authors, have amply expressed their opposition to this reform, yet the authorities do not take them seriously. The German ministers of Culture admit that the reform has been a big mistake, but in spite of this, for reasons of state, they are unwilling to do away with it. Each change in the spelling rules is followed by the publication of a large number of dictionaries. The State has in effect attempted to manipulate usage instead of having orthographical lexicography observe and record spelling. This has inevitably brought disorder, and order will only be re-established if a stop is put to state interference.*

Henri BÉJOINT

L'orthographe de la langue anglaise, les lexicographes et les dictionnaires. — Les dictionnaires ont un rôle à jouer dans la standardisation de l'orthographe d'une langue, puisque les lexicographes sont conduits à faire des choix parmi les graphies possibles ou attestées et que ces choix sont volontiers interprétés comme la norme par les utilisateurs.

En France, les dictionnaires ont été les relais des préférences des autorités politiques et de l'Académie. Mais en Angleterre, où les dictionnaires sont des initiatives individuelles échappant à l'influence du pouvoir politique, ils se sont contentés de décrire l'usage et leurs pratiques n'ont guère eu d'effets sur l'évolution de l'orthographe, malgré le prestige de lexicographes comme Johnson ou de dictionnaires comme l'*Oxford English Dictionary*. Aux États-Unis, la société avait un besoin impérieux de normes et de règles, et Noah Webster a su utiliser ce besoin pour proposer des graphies originales qui se sont imposées par l'intermédiaire de ses dictionnaires et de quelques autres, épaulés par des manuels scolaires et un corps enseignant pointilleux. L'orthographe de l'anglais, résultat du mélange entre les traditions saxonne et française avec la culture grecque et latine, a deux normes, l'une anglaise et l'autre américaine, avec des variations internes à chacune, surtout du côté anglais. Les dictionnaires ont joué des rôles très différents dans l'établissement de chacune de ces normes.

The Spelling of English : lexicographers and dictionaries. — *Dictionaries can play a part in the standardization of the spelling of a language, because lexicographers must choose among the variants and their choices are often interpreted as the norm by the dictionary users. In France, the dictionaries have been instruments for the dissemination of the preferences of the political authorities and of the Academy. But in England dictionaries have been compiled by independent authors and they have always been content with the description of usage. As a consequence they have had little influence on the evolution of spelling, despite the prestige of such lexicographers as Samuel Johnson or of such dictionaries as the Oxford English Dictionary. In the United States, the people needed norms and rules, and Noah Webster was able to suggest new spellings that became the norm through his dictionaries and a few others, with the help of spelling manuals and of teachers for whom the question of spelling was important. English spelling is the result of the mixing of the French and the Saxon traditions, together with a sprinkling of Greek and Latin, and it now has two distinct standards, one British and the other American, with variations within each standard, particularly in England. Dictionaries have played very different roles in the construction of those two norms.*

Gérard PETIT

Les dictionnaires de difficultés et les difficultés orthographiques. — La production lexicographique française fait une place non négligeable, à côté des dictionnaires de langue et encyclopédiques généraux, à des usuels spécialement dédiés aux difficultés de langue : les dictionnaires de difficultés. La question se pose de savoir si ces ouvrages se singularisent par une spécificité réelle de leur programme malgré les justifications apportées dans leurs préfaces. Comment abordent-ils les difficultés orthographiques ? Les gèrent-ils de manière cohérente ? De l'un à l'autre, le traitement apporté est-il homogène ? Sinon, pourquoi ? Dans une première partie, nous nous interrogeons sur la notion même de difficulté de langue, et spécifiquement dans le domaine orthographique : la difficulté est inhérente à l'identité de code de toute langue. Une seconde partie est consacrée à la relation entre difficulté de langue et dictionnaire de difficultés, et notamment à la construction de la difficulté (orthographique) de langue comme prérequis méthodologique par ces ouvrages. Dans une troisième partie, nous envisageons concrètement la posture des dictionnaires retenus dans le corpus au regard de la difficulté orthographique.

Dictionaries of difficulties and spelling difficulties. — *Apart from language dictionaries and general encyclopaedias, French lexicographical production includes a fair proportion of reference books specifically devoted to the difficulties of French, or dictionnaires de difficultés. Do these works have a genuine specificity as is claimed in the front matter? How do they treat difficulties in spelling? Is it dealt with coherently, and from one dictionary to another, is the treatment homogenous? And if not, why not? In the first part of the article, there is an analysis of what indeed goes to make up a language difficulty, in particular as far as spelling goes. The idea of difficulty is inherent in the formalisation of the code in any language. The second part is devoted to the relationship between the language difficulty and the dictionary of language difficulties, in particular the construction of the (spelling) difficulty of the language as a methodological prerequisite of these dictionaries. In the third part, a description is made of the attitude which the dictionaries making up the corpus display in regard to spelling difficulties.*

Michel MATHIEU-COLAS

Les dictionnaires d'orthographe : analyses et propositions. — À partir de l'analyse d'une douzaine de titres, cet article tente de définir la problématique des dictionnaires d'orthographe. Trois types sont à distinguer : (1) les dictionnaires élémentaires (listes de mots assorties de brèves indications); (2) les dictionnaires complémentaires (associés à des guides); (3) les dictionnaires commentés (beaucoup plus riches en informations). L'identification d'un certain nombre de lacunes conduit l'auteur à proposer un nouveau type de dictionnaire qui, en multipliant les renvois entre tous les types d'entrées, sortirait les mots de leur isolement et permettrait de percevoir les graphies de manière plus synthétique et plus intelligible. Un dictionnaire ainsi conçu pourrait contribuer efficacement à la compréhension et à la maîtrise de l'orthographe.

Spelling dictionaries : analyses and proposals. — *This article, which is based on the analysis of twelve spelling dictionaries, aims at defining the finalities of this lexicographical genre. A distinction can be made between three types : 1) elementary dictionaries (word lists with brief indications); 2) supplementary dictionaries (brought out with other language guides); 3) annotated dictionaries (containing far more information than the first two types). This analysis shows that some aspects are not covered and this could be rectified with a new type of dictionary, which would bring words out of their isolation by putting in many more cross-references, and thereby affording a more global and thus intelligible perspective on the way they are spelt. This sort of dictionary would greatly help users to understand and to master spelling.*

André DUGAS

La variation graphique dans les dictionnaires d'argot. — Les dictionnaires d'argot constituent l'un des observatoires les plus riches de la variation linguistique. L'argot est en effet avant tout une langue parlée dont les unités lexicales ont souvent une étymologie obscure et qui se trouve en perpétuel mouvement. Échappant semble-t-il à toute standardisation, il exige donc un travail lexicographique sans cesse actualisé. Un corpus constitué pour l'essentiel de cinq dictionnaires d'argot publiés de 1965 (date où la production explose) à 2000 nous a permis d'observer attentivement le jeu des variantes graphiques, à travers environ 330 mots et leurs 760 formes, et d'esquisser une typologie.

Alternative spellings in slang dictionaries. — *French slang dictionaries are ideal vantage points to observe the richness of language variation. Slang is first and foremost spoken language and uses lexical units of often obscure derivation and in perpetual motion. Since slang is refractory to all attempts at standardisation, it requires the lexicographer's constant attention. A corpus made up in the large part of five dictionaries of French slang, published between 1965 (at which time the number of slang dictionaries published increased dramatically) and 2000, yields a total of 760 forms for around 330 words, thus providing an observatory for spelling variants and the ways to classify them.*

Françoise MARTIN-BERTHET

Un dictionnaire de morphologie lexicale : le *Robert Brio*. — *Le Robert Brio est un dictionnaire de morphologie lexicale sans équivalent, qui présente une nomenclature de mots et d'éléments liés lexicaux. Les relations de forme et de sens (entre mots, entre éléments, entre mots et éléments) sont traitées par des renvois et des regroupements. Il constitue par là un outil scientifique et pédagogique unique pour l'orthographe lexicale en tant qu'elle dépend de la morphologie et de la compétence lexicale.*

A dictionary of lexical morphology : the *Robert Brio*. — *The Robert Brio is a unique dictionary of lexical morphology, which presents a nomenclature made up of words and bound lexical elements. The formal and semantic relations between form and meaning (between words, between elements, and between words and elements) are mapped out by means of groupings and cross references. This dictionary thereby constitutes a unique academic and learning instrument for lexical orthography inasmuch as it draws directly on both morphology and lexical competence.*

Pascale CHEMINÉE

« De plusieurs minuties de l'orthographe » ou Les hésitations de l'Académie : À propos du *Dictionnaire historique de l'orthographe française*. — *Le Dictionnaire historique de l'orthographe française (Larousse 1995) de Nina Catach est paru peu de temps après la grande bataille de l'orthographe (1990). Ouvrage extrêmement ambitieux, difficile, il se veut une « histoire graphique du vocabulaire français qui éclaire [...] les influences diverses qui ont fait que nos mots s'écrivent de telle ou telle façon aujourd'hui ».*

*Dictionnaire en réseaux, avant l'envol de l'hypertexte, c'est une présentation systématique des choix successifs et des réformes incomplètes qui nous valent les graphies *lys/lis, ausculter* mais *oreille, alezan* mais *albâtre* (jadis *alebastre*), *joaillier, poirier, groseillier* mais *berger, pêcher* (jadis *bergier, peschier*), ainsi que l'irrégularité des doubles consonnes *consonance, consonantisme* mais *consonne, sonore, sonorité* mais *sonner, sonnette, sonnerie*, traces de l'évolution de la prononciation, etc. En rendant compte des *hésitations* infinies de la tradition orthographique académique elle-même, Nina Catach fait de son livre un argumentaire très solide pour une modernisation raisonnée de l'orthographe française.*

*Cet article, qui analyse et familiarise le lecteur avec le fonctionnement du *DHOF*, n'a d'autre ambition que de rendre hommage à ce somptueux ouvrage.*

“On certain finer points of spelling” or “hesitations” of the Académie française. On the *Dictionnaire historique de l'orthographe française*. — *Nina Catach's Dictionnaire historique de l'orthographe française (Larousse 1995) was published shortly after the great*

spelling controversy broke out in 1990. Her extremely ambitious and arduous work aims, in her own words, to provide a history of the spelling of the French lexicon, highlighting the various influences which led to words being spelt as they are today.

*This dictionary with its network structure, published before the days of hypertext, systematically presents the successive choices and the unfinished reforms which resulted in inconsistent spellings such as *lys/lis*, *ausculter* but *oreille*, *alezan* but *albâtre* (which had been spelt *alebastre*), *joaillier*, *poirier*, *groseillier* but *berger*, *pêcher* (formerly spelt *bergier*, *peschier*), and irregularities in doubling consonants – consonance, consonantisme but *consonne*, *sonore*, *sonorité* but *sonner*, *sonnette*, *sonnerie*, which mirror changes in pronunciation, etc. In accounting for the large number of uncertainties (“hésitations”) in the Académie française’s own tradition of spelling, Nina Catach makes her book a wholly convincing argument for a reasoned modernisation of French spelling.*

This article, which analyses and presents the way the DHOF works, is simply intended to pay homage to this lavish work.

Julie MAKRI

Les procédés de création lexicale régis par l’emprunt en espagnol péninsulaire contemporain. — Les observations et les analyses proposées dans cet article font suite

à une étude antérieure menée sur un vaste corpus d’environ 1 000 emprunts néologiques. Le but est de déterminer le fonctionnement d’un procédé particulier de création lexicale : l’importation d’emprunts. Même si ce processus semble très simple à appréhender, il est intéressant d’en examiner les différentes propriétés. La comparaison de l’unité lexicale originelle avec le néologisme obtenu fait apparaître certains changements. Il est possible d’identifier trois grands types d’emprunts en fonction de l’implication du locuteur dans leur création et de leur degré d’intégration dans la langue cible : les emprunts directs, les emprunts modifiés et les emprunts adaptés (ces deux derniers types comportent plusieurs aspects selon les modifications ou les adaptations effectuées : changements phonologiques, graphiques, syntaxiques, sémantiques, ou calques).

Les analyses de l’auteur sont constamment guidées par une approche centrée sur les « processus » (un point de vue fondé sur les opérations plutôt que sur les résultats – les néologismes – afin de mettre en évidence le mécanisme de création). Cette perspective permet une schématisation des mécanismes d’emprunt à même de rendre compte du processus mental développé par le créateur. Il apparaît finalement que le processus d’emprunt est un mécanisme complexe qui fait appel non seulement aux systèmes linguistiques internes à la langue cible, mais aussi à une certaine connaissance de la langue source.

Processes of lexical creation based on borrowing in contemporary peninsular Spanish. — The observations and analyses given in this paper are the result of a previous

study based on a broad corpus of about 1,000 neological loan words. The objective is to determine the functioning of a particular process of lexical creation : the importation of loan words. Even if this process seems quite easy to understand, it is interesting to look into the different properties it can include. By comparing the original lexical item with the neologism obtained, some changes become apparent. Three main types of loan words are identified according to the speaker’s involvement in the creation and therefore its integration into the target language : direct loans, modified loans and adapted loans (these last two types include subgroups depending on the modifications or adaptations they generate : phonological,

morphological, graphical, syntactic, semantic changes, or loan translations).

The author's analyses are consistently guided by a "processual focus" (point of view based on the operations rather than on the results – the neologisms – so that the mechanism used by the creator can be revealed) allowing a schematization of the mechanisms of loan translation that clearly accounts for the mental process put in place by the creator. It appears, finally, that the process of borrowing is a complex mechanism that not only calls on the internal linguistic systems in the borrowing language, but also on some knowledge of the source language.

Olivier SOUTET

Psychomécanique et lexicologie : la question du signifié plénier. — Il est souvent signalé que la psychomécanique guillaumienne – qui a produit, en matière de sémantique grammaticale, des analyses fines et reconnues au-delà des cercles proprement guillaumiens – rencontre de réelles difficultés dans le traitement des faits de sémantique lexicale. Très significativement, du reste, Guillaume dans ses *Leçons* reste plus que discret sur le sujet et, de fait, aborde rarement les phénomènes lexicaux ; lorsqu'il le fait, c'est par le biais ou bien de l'étude des éléments formateurs du mot (traitement des affixes) ou bien de l'examen des phénomènes de subduction, notamment ésotérique (en particulier ceux qui sont observables dans le fonctionnement des verbes aptes à l'auxiliation). Malgré tout, plusieurs linguistes ont tenté de tester l'opérativité des concepts de la psychomécanique en lexicologie, notamment M.-L. Honeste et J. Picoche. Dans la présente contribution, je me suis appuyé sur un travail tout récent, celui d'une jeune linguiste, Bohdana Librova, pour reprendre la question en centrant mon analyse et ma réflexion sur la notion de signifié plénier.

Psychomechanics and Lexicology : the question of the full signified (*signifié plénier*). — *One common complaint levelled against Guillaume's psychomechanics of language – which has been seminal in producing fine-grained grammatical semantics, recognized beyond the circle of Guillaumians – is that it hardly deals with lexical semantics. It is significant in this respect that Guillaume himself in his Leçons is conspicuously silent on the subject and in fact only seldom mentions lexical phenomena. When he does, it is either referring to those elements which go towards the structure of the word (affixes), or phenomena of subduction – in particular esoteric ones, in particular those which may be observed in the way verbs behave with auxiliaries. In spite of this, several linguists have attempted to test the relevance of psychomechanical concepts in lexicology, M.-L. Honeste and J. Picoche in particular. The present article is based on recent work by a young linguist, Bohdana Librova, and takes a fresh look at the subject from the angle of the full signified (*signifié plénier*).*